

CONTACT : VALÉRIE ANTONIEVICH / PAOLA PIROVANO – 09 54 77 57 37

### Le théâtre urbain éphémère & ludique CONCEPT D'UN CABARET THÉÂTRE EN MILIEU URBAIN

# on n'y va pas par quatre chemins

de Charlotte Rey

mise en scène Valérie Antonijevich

scénographie James Brandily

À 15H30, 16H45 et 17H45

## Square Stalingrad (Aubervilliers)

1er épisode **Le 21 septembre**

2e épisode **Le 22 septembre**

3e épisode **Le 12 octobre**

4e épisode **Le 13 octobre**

# AVANT-PROPOS

## LE CONCEPT DE THÉÂTRE URBAIN ÉPHÉMÈRE ET LUDIQUE

Le *Théâtre Urbain Éphémère et Ludique* est une démarche artistique qui engage les habitants d'une ville à participer à une création théâtrale de la source de l'écriture jusqu'aux représentations.

Face à des discriminations multipliées, le *Théâtre Urbain Éphémère et Ludique* privilégie des valorisations multipliées.

Qu'ils en soient **inspirateurs, acteurs ou spectateurs**, l'implication des habitants est envisagée dans un processus de reconnaissance, de valorisation.

Le *Théâtre Urbain Éphémère et Ludique* est pensé comme un objet qui **révèle des richesses, donne du sens, génère du lien et engendre du plaisir**.

Le projet repose sur 4 grands principes de création :

– **Une histoire originale** qui émerge des témoignages des habitants

– **Une création** qui s'élabore avec un groupe intergénérationnel, interculturel et mixte d'habitants engagés en tant qu'acteurs auprès des comédiens de la compagnie

– **Des représentations** qui s'appuient sur le concept de feuilleton pour une familiarisation et une réappropriation du théâtre

– **Un cabaret-théâtre éphémère** dans la ville

Première édition à Aubervilliers

**On n'y va pas par 4 chemins**  
**de Charlotte Rey**

**Conception : Charlotte Rey et**  
**Valérie Antonijevich**

**Mise en scène : Valérie Antonijevich**

**Scénographie : James Brandily**

**Graphisme : Cécile Fleuriet**

Avec Yves Buchin, Laurène Curé, Laurence Guatarbès, Johann Morio et Shady Nafar et les acteurs de l'atelier : Yasmina Amahed, Hocine Atsou, Sofiane Ben Youssef, Wen Li, Sanaül Miah et Guillaume Ringenbach

La collecte de témoignages s'est faite en partenariat avec La Maison pour Tous Berty Albrecht, le Centre gérontologique Constance Mazier et la spontanéité des habitants interviewés lors de déambulations dans la ville.

L'atelier a été conçu en partenariat avec la Mission Locale.

**Cette première restitution a lieu les 21/22 Septembre et les 12/13 Octobre 2013 à 14h30, 16h et 17h30**  
**Square Stalingrad - Aubervilliers**

Créé avec le soutien de la ville d'Aubervilliers, du Conseil Général de Seine-Saint-Denis et de la DRAC Île-de-France Service Développement de l'Action Territoriale.

# SOMMAIRE

UNE ÉCRITURE ORIGINALE P. 5

ON Y VA PAS PAR QUATRE CHEMINS P. 6

LA CONSTRUCTION DE SOI PAR L'ART :  
UN GAGE DE LIBERTÉ P. 8

REPRÉSENTATIONS EN SÉRIE P. 9

ESPACE D'UN AILLEURS P. 10

CALENDRIER ET CONDITIONS P. 11

PRÉSENTATION MAQUIS'ARTS P. 12

ACTIONS CULTURELLES P. 13

BIOGRAPHIES P. 14

PROJET DE LA COMPAGNIE P. 16

LE PRÉCÉDENT SPECTACLE P. 18

## UNE ÉCRITURE ORIGINALE : ÉCHO AUX VOIX DES HABITANTS

En amont de l'écriture se situe l'**observation à la fois sensible et objective de la ville** : son histoire, son urbanisme, sa population, sa force et sa fragilité, ses atouts... : prendre le pouls de la ville pour mieux recevoir et accueillir les histoires de chacun.

L'écriture se tisse ensuite à partir d'une **collecte de témoignages**, sur un thème défini en amont avec nos partenaires (les maisons de quartiers, le tissu associatif de la ville, les antennes jeunesse, les maisons de retraite, etc.) afin que les habitants s'approprient le théâtre avec un

fort sentiment de légitimité et de plaisir.

*Le Théâtre Urbain Éphémère et Ludique est l'éclat sur scène de vies ordinaires dans lesquelles résonne l'écho du monde et où se reflète un certain visage de la ville.*

Un auteur dramatique en prise avec ce type d'écriture est associé à la démarche.

**Charlotte Rey est le premier auteur associé.**  
**Aubervilliers est la première ville partenaire.**

# ON N'Y VA PAS PAR QUATRE CHEMINS

de Charlotte Rey

conception Charlotte Rey et Valérie Antonijevich

scénographie James Brandily

## ON N'Y VA PAS PAR 4 CHEMINS

### RÉSUMÉ :

Une jeune fille est empêchée par un énigmatique oiseau noir au bec orange de se rendre à un rendez-vous professionnel. Après s'être étrangement évanouie à Quatre Chemins, elle retrouve dans sa poche, en sortant de l'hôpital, un carnet noir dans lequel figurent des notes, des poèmes, des dessins qui tracent un **portrait fragmentaire de la ville, de notre époque**. La quête pour retrouver l'auteur du carnet va l'entraîner dans la traversée d'un Aubervilliers surprenant et enchanteur. La recherche du carnet va toucher indirectement d'autres personnages qui vont se trouver modifiés dans leur parcours de vie.

La toile n'est pas celle du web mais bien celle de l'**interaction de nos vies les unes sur les autres**.

Au cœur de l'écriture et de la mise en scène se trouve la préoccupation du lien des êtres humains entre eux.

Proche du conte, Charlotte Rey profite de la théorie des cordes et de la symbolique du croisement des Quatre Chemins pour nous rappeler que le sacrosaint principe de réalité et la pression économique ne doivent pas être les guides uniques de nos choix de vie.

Le traitement fantaisiste, décalé, très travaillé en couleurs de la mise en scène encourage un regard différent sur Aubervilliers, sa poésie, sa vitalité, son développement et souligne la singularité, l'originalité, la richesse des êtres qui la composent.

Le tout petit espace scénique et la simultanéité des images donnent la sensation d'un **effet papillon et révèlent la contiguïté et l'interdépendance des êtres humains**.

« Banlieue, jeunes, immigration, communautés... sont systématiquement et automatiquement connotés négativement ou péjorativement. Il nous semblait impératif de créer un conte urbain qui prenne l'immédiat contrepied de ce langage politico-médiatique absorbé aujourd'hui par l'inconscient collectif. En évitant absolument l'angélisme et les bons sentiments, notre intention générale est de répondre à la stigmatisation par l'utilisation de l'universalité du conte et de faire de la ville d'Aubervilliers ce qu'elle est : un monde fantaisiste résolument théâtral. »

Charlotte Rey et Valérie Antonijevich

# LA CONSTRUCTION DE SOI PAR L'ART : GAGE D'UNE LIBERTÉ

Les habitants de la ville enrichissent  
par leur présence en tant qu'acteurs  
le *Théâtre Urbain Éphémère et Ludique*.

**Le Théâtre Urbain Éphémère et Ludique propose, à travers une création, d'agir sur les moyens de restauration, de renforcement des capacités des personnes, de leur valeur.**

## UN PARCOURS DE CRÉATION PARTAGÉE

Un atelier est organisé en amont des répétitions avec des habitants volontaires en relais avec les partenaires sociaux sur le territoire.

Le *Théâtre Urbain Éphémère et Ludique* est un parcours de création partagée. Il n'est pas soumis à des consignes unidirectionnelles, c'est un travail de création accompli dans le dialogue, l'échange et le respect mutuel. Nous parlons d'atelier comme l'endroit de mise en commun d'un travail.

## L'ATELIER EST UN PLATEAU DE JEU

Il a pour objectif, essentiellement à partir des savoirs formels et informels, des compétences pratiques, des audaces comme des retenues, une création collective profondément solidaire. Il s'attache, à travers le théâtre, à valoriser les expériences humaines, à affirmer la

richesse et la diversité des personnalités pour composer un groupe autour de la création à venir.

Au-delà, il permet des rencontres fortes entre artistes confirmés et participants qui retrouvent dans le regard exigeant et bienveillant des professionnels qui les accompagnent une dignité jusque là fragilisée ou perdue.

Le mélange « acteurs amateurs ou occasionnels et acteurs professionnels » est envisagé comme un enrichissement mutuel, une occasion de rupture entre ceux qui seraient acteurs et ceux qui seraient spectateurs.

**Le théâtre est pensé comme un voyage commun.**

## DES RÉPÉTITIONS AUX PRÉSENTATIONS

L'atelier ayant permis de dégager des personnalités artistiques, les répétitions s'emploient à les affirmer. Chacun est **intimement associé à la création** par son investissement, son regard et ses propositions.

L'aboutissement est la représentation. C'est un temps fort où le collectif prend tout son sens dans la fierté de l'objet accompli.

# représentations en série

## Le concept du feuilleton

La métamorphose de personnes qui se seraient senties interdites d'accéder à une offre culturelle qui fasse sens pour elles est progressive, fragile et toujours spécifique. C'est pourquoi nous avons choisi la forme du feuilleton qui a l'avantage de présenter une durée qui s'accorde à la disponibilité du public et un suspens qui suscite l'intérêt d'une suite.

### RACONTER

Dépassant la représentation théâtrale, le *Théâtre Urbain Éphémère et Ludique* se veut **un rendez-vous, des retrouvailles autour d'une histoire – d'histoires**. C'est avant tout, **un moment de plaisir partagé face à l'isolement grandissant du monde urbain**.

### FIDÉLISER LE PUBLIC

Les épisodes de 24 minutes conviennent

tout à fait à un temps de mobilisation d'un public peu familiarisé avec le théâtre. Le suspens en fin d'épisode est un moyen de laisser le spectateur sur sa faim et de **susciter le désir**. Afin de ne pas exclure les spectateurs qui arrivent alors que le feuilleton est lancé, l'épisode précédent est résumé en début de représentation.

### PLUSIEURS MOMENTS DE PRÉSENTATION

Pour toucher un public varié, un épisode est présenté 3 fois dans la même journée. **Les 4 épisodes** ont lieu sur 2 week-ends (1er épisode le samedi, 2e épisode le dimanche, la suite le week-end suivant). Les représentations ont lieu dans différents quartiers de la ville afin d'encourager la mobilité des habitants. **Le spectacle, dans son intégralité, est repris dans le théâtre de la ville.**

## Les bandes annonces dans les transports en commun

Pour pousser le concept de série jusqu'au bout, des extraits très courts de la pièce sous forme de bandes annonces sont joués dans les transports en commun qui parcourent la ville et ses abords à différents moments de la journée. Le temps dans les transports n'est pas un temps partagé. **La réalisation d'un moment de théâtre réunit tacitement**

**les voyageurs** ; il crée un lien certes éphémère mais réel. L'effet percutant, incisif de l'irruption d'une scène théâtrale au milieu des voyageurs s'allie à la facétie de l'incongruité de l'événement. C'est en enracinant le théâtre au cœur de la vie quotidienne de la population que celle-ci peut se l'approprier.

L'espace est créé à partir de la position du spectateur de théâtre et non du spectateur de spectacles de rue.

L'enjeu est d'avoir dans la rue **un endroit éphémère qui puisse évoquer fortement le théâtre en tant que lieu.**

Créer un lieu intervient à la fois comme une scénographie du spectacle et de l'espace urbain. Il se pose en lien avec les habitants et les spectateurs (les uns n'étant pas obligés d'être les autres). Cet espace éphémère s'appuie sur les marches d'un bâtiment de la ville pour créer un gradinage naturel.

L'esthétique de l'intérieur du lieu fait référence aux cabarets. Sa conception s'est établie à partir **des tentes ambulantes de spectacle qui s'installaient sur le front pendant la 1ère guerre mondiale et des magic mirrors des années folles.**

L'intérieur du cabaret crée un total dépaysement, une autre réalité peut advenir.

## REFUS DE L'ANONYMAT

Le cabaret est conçu pour une petite jauge de 25 à 30 personnes.

**L'intimité du cabaret invite à se reconnaître, ce qui signifie la possibilité d'échanges.** C'est un élément essentiel : non seulement cette reconnaissance est la base d'un lien social ultérieur mais aussi, pour nous, le refus de l'anonymat, symbole de l'invisibilité des personnes voire de leur interchangeabilité.

La petitesse du lieu crée un échange privilégié entre les comédiens et les spectateurs.

Le plateau de 2 X 2 est un écrin conçu comme une boîte magique permettant des changements de décor rapides, étonnantes et très théâtraux.

La logistique du cabaret-théâtre est pensée pour être facilement adaptable et rapidement installée.

Le projet s'établit sur une durée qui inclut :

- la rencontre avec les partenaires sociaux
  - la récolte des témoignages
  - l'écriture
  - l'atelier avec les acteurs amateurs
  - les répétitions
  - les représentations sur 2 WE
- soit une période d'environ 12 mois.

**La création de *On n'y va pas par 4 chemins* de Charlotte Rey, première édition du Théâtre Urbain Éphémère et Ludique a lieu les 21/22 septembre et les 12/13 Octobre 2013 à Aubervilliers. Représentations à 14h30, 16h et 17h30**

# CONDITIONS

La ville d'accueil, associée au Collectif Maquis'Arts et Cie prend notamment en charge la communication et la promotion du projet auprès des habitants et assure la régie technique du Théâtre Urbain Éphémère et Ludique.

En amont, un fléchage ludique du lieu des représentations à travers la ville est déterminé.

# QUE SIGNIFIE "ACTION CULTURELLE" POUR LE COLLECTIF MAQUIS'ARTS ET COMPAGNIE ?

**Nous pensons que l'action culturelle porte sur la reconnaissance de la dignité.**

Elle est une courroie de transmission qui réactive les forces, valorise les potentiels, les identités et encourage la restauration de l'estime de soi.

Elle est donc primordiale.

L'engagement du Collectif Maquis'Arts et Cie en matière d'actions culturelles est de s'inscrire dans une lutte contre les logiques d'appauvrissement.

Nous avons nourri nos recherches des constats d'ATD Quart Monde et des

conclusions de Patrice Meyer-Bisch, philosophe, pour qui le droit de participer à la vie culturelle est le premier facteur de liberté et d'inclusion sociale.

Intervenir à un niveau local nous paraît fondamental dans un contexte de mondialisation qui, d'une part, a un effet standardisant (modes, goûts...) et d'autre part, tend à réduire à l'impuissance.

Notre expérience sur le territoire de la Seine-Saint-Denis à travers diverses actions culturelles nous a révélé des ressources de talents, d'énergies, d'envies qui demandent à être identifiés et mobilisés et encouragés.

## ACTIONS ARTISTIQUES

### en 2012

#### LA TOUR DE LÉBAB

Atelier de théâtre d'objets animé par Dominique Duthuit dans le cadre « d'Éducation à l'altérité pour les 6 -11 ans », **Mise en jeu** dans un conte écrit par Margherita Piantini.

**Partenariat Maison de l'Enfance Robespierre à Aubervilliers /**

#### LES GAULOIS

Travail autour du mouvement collectif proposé par Valérie Antonijevich auprès d'un groupe de 19 enfants du CP au CM2, à travers le texte de Michèle Sully *Les Gaulois*.

**Groupe scolaire primaire Firmin Gémier /**

#### PRINTEMPS DES POÈTES

**Chœur Battant, spectacle rythmique et poétique, multilingue** présenté dans l'espace public à Aubervilliers. **La langue maternelle permet de retrouver l'enfance** (thème du Printemps des Poètes 2012). C'est aussi un moyen d'aller à la rencontre d'une population pour qui le français reste une langue administrative.

**Partenariat Maison des Associations d'Aubervilliers /**

#### CHŒUR BATTANT

Reprise du spectacle à la Médiathèque Saint John Perse, section jeunesse, devant un public d'enfants. **Il est suivi d'un atelier rythmique et de slam dirigé par Toma Roche.**

**Partenariat Plaine Commune - Médiathèque Saint John Perse d'Aubervilliers /**

### DEPUIS 2009

#### ATELIER THÉÂTRE AVEC JEUNES GENS D'AUBERVILLIERS

Un même groupe de 9 adolescents (5 filles, 4 garçons) suivent l'atelier pendant 3 années.

Création de **L'exil, écriture de Valérie Antonijevich d'après L'enfant rêve d'Hanoch Levin, joué au Théâtre de la Commune à Aubervilliers**, repris en « lever de rideau » avant *Mon cœur caresse un espoir* au Théâtre de l'Épée de Bois.

**Exercices de jeux et d'improvisations** : approfondissement d'un travail sur la lecture à voix haute.

**Les acteurs de bonne foi de Marivaux.** Travail sur la langue du XVIIIe siècle. **Adaptation de dialogues dans la langue utilisée dans les banlieues.**

**L'atelier est monté en partenariat avec l'Office Municipal de la Jeunesse d'Aubervilliers (OMJA) /**

#### FESTIVAL D'AVIGNON

Un groupe de 7 jeunes gens **aiguisent leur regard sur le spectacle vivant lors du festival d'Avignon**.

Programme mené par Valérie Antonijevich et Sylvain Nova - 12 spectacles choisis dans les festivals *In* et *Off*

**- Un atelier de « critique »** : expression orale libre et rédaction argumentée. Ouverture du regard sur la mise en scène, le jeu des acteurs, les décors, le texte,

la lumière, l'univers de l'auteur...

- Rencontres avec les équipes artistiques.

**Financement par mécénat de la fondation KPMG - Partenariat OMJA /**

#### SORTIES THÉÂTRALES EN ILE-DE-FRANCE

Une sortie théâtrale par mois (sur 10 mois) est organisée pour les 9 participants de l'atelier théâtre.

**L'enjeu consiste à créer des habitudes et à diversifier les théâtres** tout en créant des repères.

Chaque sortie est suivie d'un débat oral. Des rencontres avec les équipes artistiques sont aussi prévues.

**Financement par mécénat de la fondation KPMG et par le Fonds d'Initiatives Locales d'Aubervilliers – Partenariat OMJA /**

#### MÉMOIRE INDIVIDUELLE ET MÉMOIRE COLLECTIVE, CLASSE À PAC

Classe à PAC avec une classe de 3e et les professeurs d'histoire et de français

Un atelier d'écriture en groupe est mis en place autour de canevas préétablis. Les élèves mettent en jeu leurs textes sous la direction de Valérie Antonijevich.

**Leur travail est filmé à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay sur Seine.**

Une rencontre a lieu avec l'équipe artistique de *Mon cœur caresse un espoir* au Théâtre de l'Épée de Bois.

**Collège Jean Vigo d'Épinay sur Seine /**

# BIOGRAPHIES

## VALÉRIE ANTONIJEVICH, COMPOSITEUR SCÉNIQUE ET JEU

Elle a suivi une formation de mise en scène et de direction de l'acteur dirigée par Leonid Kheiffets et Valéry Ribakov (Gitis) ; elle s'est également formée comme comédienne avec Philippe Jouaris, Jean-Pierre Garnier, Christian Benedetti, Dominique Boissel, Philippe Adrien... Elle construit ses premiers spectacles à partir de textes non théâtraux : poèmes, récits, témoignages... Puis, elle met en scène plusieurs textes contemporains. Son travail est engagé dans une recherche autour de la parole, qu'elle provienne du dire, du mouvement, du corps... En 2002, elle choisit de travailler sur la mémoire vive et conçoit *Vanves 1914-1918* à partir des archives de la ville et sur les années d'occupation et conçoit son dernier spectacle *Mon cœur caresse un espoir* qui est créé au Théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie en avril 2010. Professeur de théâtre depuis 2001, elle travaille sur les écritures contemporaines et questionne la fonction de l'acteur dans les nouvelles dramaturgies.

## CHARLOTTE REY, AUTEURE

Charlotte Rey est l'auteure de *À l'abri* et de *Les mots qui restent*, pièces montées par François Kergourlay en 2012 et 2010. Elle a écrit dernièrement *Le grand voyage*, création pour le tout jeune public qu'elle met en scène dans le cadre de sa compagnie Le petit théâtre des oubliés. Par ailleurs comédienne, Charlotte Rey joue notamment dans *Popper* d'Hanokh Levin et dans *Étoiles dans le ciel du matin* d'Alexandre Galine montés par François Kergourlay ainsi que dans *Don Juan revient de guerre* d'Ödon Von Horvath et *Chœur battant*, création poétique et rythmique dirigés par Valérie Antonijevich. Elle collabore également en tant qu'assistante à la mise en scène avec Valérie Antonijevich sur sa création *Mon cœur caresse un espoir*, jouée au Théâtre de l'Épée de Bois en 2010. Depuis 2011, elle travaille avec de jeunes compagnies comme Le Collectif du vague locataire avec lequel elle joue *Face au mur* de Martin Crimp, mis en scène par Claire Mittaine. Charlotte Rey s'est formée en tant que comédienne à l'école 7e Acte (Paris 19e). Elle a également suivi plusieurs stages d'écriture avec Stéphanie Tesson ou encore Éric Durnez et de mise en scène avec Valérie Antonijevich.

## JAMES BRANDILY, SCÉNOGRAPHE

James Brandily a participé à de nombreux projets en tant que scénographe ou assistant scénographe. Dernièrement il a travaillé à la création scénographique de *La nuit tombe* de Guillaume Vincent au Festival *In* d'Avignon. Il avait précédemment collaboré avec Guillaume Vincent sur *The second woman* aux Bouffes du Nord. Auparavant, il a créé la scénographie de *Le bouc et Paradise sorry now* mis en scène par Guillaume Vincent ; *Jet lag* et *No man no chicken* de la compagnie Khelli chorégraphiés par Osman Khelli, Occam's Razor ; *Breakdown* mis en scène par Steve Harper et *Pass the parcel* (spectacle pour enfants) mis en scène par Tim Webb, entre autres. Il a également été assistant scénographe sur de nombreux spectacles produits par le Gate Theater (Londres) dont notamment *Wozzeck* mis en scène par Sarah Kane.

# PROJET ARTISTIQUE

Trois grands axes traversent le projet artistique du Collectif Maquis'Arts et Cie.

## LES DÉSAXÉS

Le projet du Collectif Maquis'Arts et Cie s'appuie sur la création de spectacles de théâtre contemporain qui mettent en jeu un monde poétique qui soit une fête aux inadaptés d'âmes, de corps, d'esprits en opposition avec la tyrannie de notre monde actuel qui impose une recherche constante de performance, de beauté, de richesse.

Nous envisageons le théâtre comme une puissante force de résistance à un monde de normalité aliénante, insipide, aseptisée.

Monter des écritures inédites en France est une des priorités pour la compagnie.

## CRÉER DES LIENS, DES PASSERELLES AVEC LE PUBLIC.

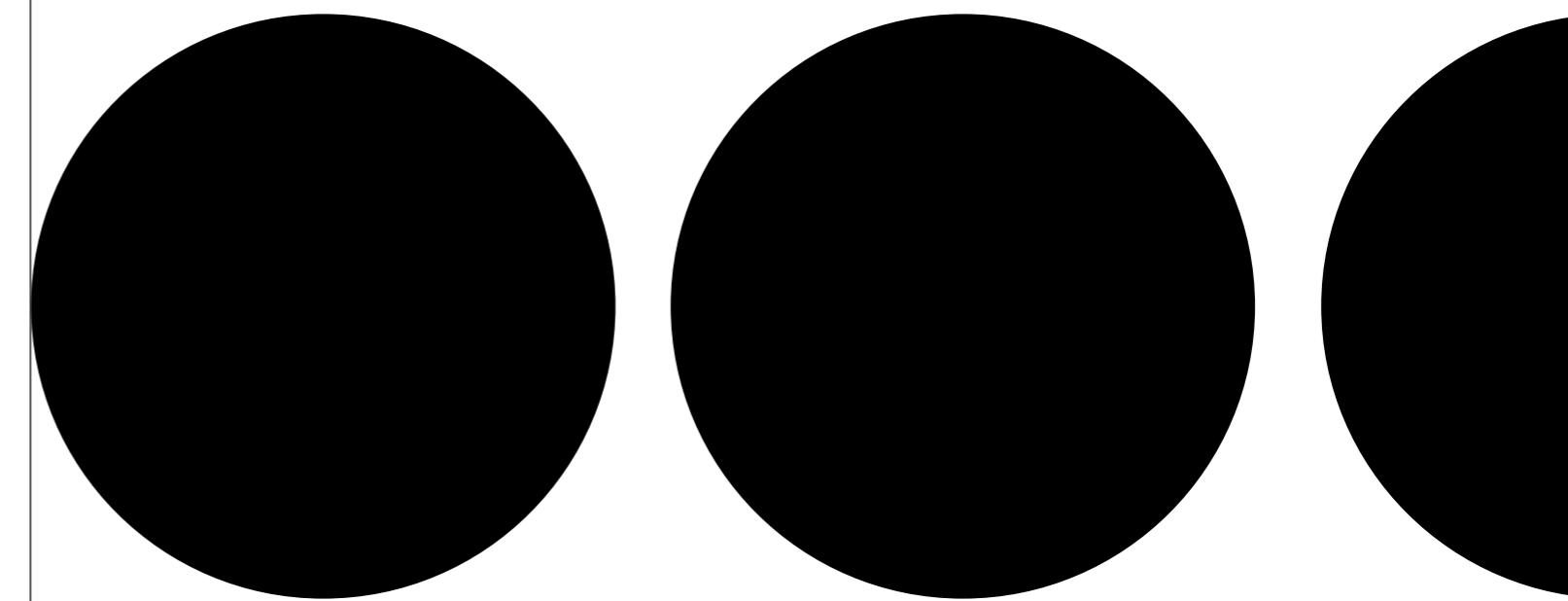
Nous pensons que le théâtre est accessible à tous, quelle que soit sa forme mais que longtemps, il ne s'est pas donné l'ambition de cette mission.

Nous nous engageons ardemment dans des actions sur le territoire, nous souhaitons remettre le mot, les histoires, l'imaginaire au cœur des villes et réfléchissons à des moyens originaux, ludiques, insolites pour interroger les habitants dans leur quotidien et légitimer leur accès au théâtre.

## EN CHANTIERS

Enfin, nous nous donnons la liberté de mener des laboratoires de jeu et de présenter des chantiers, d'utiliser le plateau comme le peintre son atelier et d'être dans la recherche physique, au corps à corps avec des textes, des sujets, des formes... ; d'envisager la représentation aussi d'objets non terminés, bruts qui associe le spectateur à la réflexion.

Le Collectif Maquis'Arts et Cie est implanté depuis 2009 à Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis.  
Sa création en 2005 repose sur son nom : Collectif. Rencontre des cultures. Solidarité.  
Maquis'Arts. Résistance à la standardisation.  
Et Cie. Ensemble, sans exclusions.



# Le précédent spectacle

## mon cœur caresse un espoir

**Mon cœur caresse un espoir** est conçu à partir de textes d'archives et de témoignages de la seconde guerre mondiale. **Mon cœur caresse un espoir** ou des histoires de gens ordinaires ; morceaux déchirés de vies prises dans l'étau de la dictature et de l'occupation. Ceux qui ont résisté. Ceux qui ont collaboré. Et l'immense majorité qui a attendu.

Chacun, au quotidien, construit le monde...

Le spectacle est présenté fin 2008 - début 2009 sous forme d'une maquette à l'espace Renaudie à Aubervilliers. Il est alors créé au Théâtre de l'Épée de Bois, à Paris du 30 mars au 25 avril 2010. Il est ensuite repris en tournée en 2011.



## extraits de presse du précédent spectacle

« Valérie Antonijevich construit une œuvre sur la mémoire et non un devoir de mémoire. L'occupation est démythifiée, les cartons d'archives s'offrent au public dans l'unique expérience de l'intime, du réel et de l'instantané. On verse très rapidement dans une histoire des sensibilités, si chère à Alain Corbin, édifiant des fragments de vie sur les fondations de l'éphémère, de l'humain qui construit ce temps hors du temps, transcendé par un procédé théâtral d'une puissance étonnante. »

**Bruno Deslot, *Un fauteuil pour l'orchestre***

« Valérie Antonijevich est un jeune metteur en scène qui place haut la barre et compte désormais parmi les artistes de sa génération. »

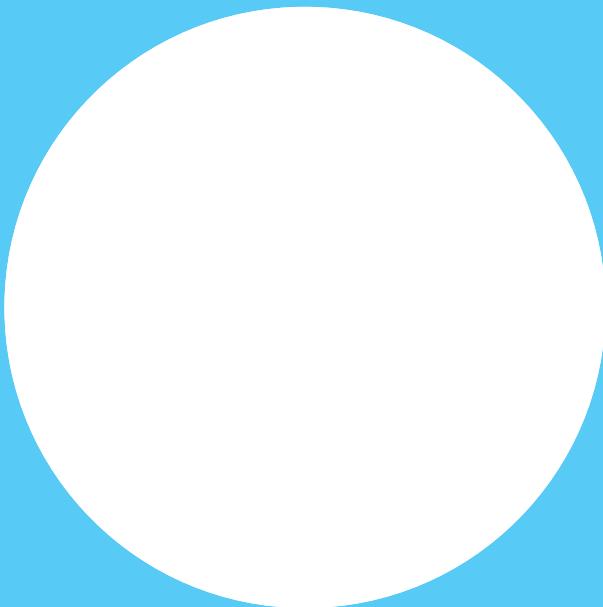
**Gilles Costaz, *Webthea***

« Il faut saluer le remarquable traitement du matériau textuel par Valérie Antonijevich : tandis qu'une voix *off* lit les extraits du *Journal de guerre 1940-1944* de Léon Werth « Déposition » - lecture lucide et poignante du tournant idéologique pris par la France pétainiste, de courtes séquences dialoguées, certes élaborées à partir d'archives mais très bien écrites (jusque dans le rendu du vocabulaire et de la diction d'alors) et suffisamment sobres pour ne pas trop verser dans le romanesque, traduisent le quotidien français dans ce qu'il de plus tourmenté et de trivial. »

**David Larre, *Théâtre On Line***

« La compagnie Maquis'Arts lie un travail de création textuelle pertinent à une interprétation talentueuse. Chacun de nous se trouve alors interpellé sur sa propre humanité, sur ses propres choix, actuels, urgents. »

**Élise Noiraud, *Les trois coups***



# maquis'arts

Artistes en collectif

25, avenue Jean Jaurès 93300 Aubervilliers  
Téléphone 01 40 05 15 60  
Mail [collectif.maquis.arts@gmail.com](mailto:collectif.maquis.arts@gmail.com)  
Rejoignez-nous sur notre page Facebook

Retrouvez toute  
l'actualité de  
Maquis'Arts sur le site  
[www.maquisarts.com](http://www.maquisarts.com)

**Association loi 1901 | SIRET : 482 770 666 00030**

**Licence d'entrepreneur du spectacle : 2 - 1046281 | DDTE : 11 93 06208 93**

**CONTACT : VALÉRIE ANTONIJEVICH / PAOLA PIROVANO – 09 54 77 57 37**  
**[COLLECTIF.MAQUIS.ARTS@GMAIL.COM](mailto:COLLECTIF.MAQUIS.ARTS@GMAIL.COM)**

